

RIVESS

XIVe Rencontres du Réseau interuniversitaire de l'économie sociale et solidaire
« *L'économie sociale et solidaire en coopérations* »

Approche communicationnelle pour l'étude du dialogue et de la coopération entre université et économie sociale et so- lidaire (ESS) pour la transmission d'un sa- voir interdisciplinaire

Khaled Zouari

Maitre de conférences en sciences de l'information et de la communica-
tion,

(EA 4647 communication et solidarité)

Université Blaise Pascal Clermont Ferrand 2-France.

Lille du 21 au 23 mai 2014

<http://riuess2014.sciencesconf.org>

www.riuess.org

Résumé

S'inscrivant dans le cadre des écrits scientifiques sur l'ESS en coopérations, l'innovation sociale, et la co-construction des savoirs scientifiques dans les établissements d'enseignement et de recherche, notre contribution entretient des relations directes avec les dynamiques des formations académiques orientées vers l'ESS et la diffusion du savoir interdisciplinaire à l'université. Notre contribution propose de questionner un exemple de coopération entre l'université Blaise Pascal Clermont Ferrand 2 et les acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS). Nous nous attachons à expliquer une vision plurielle de la coopération entre l'ESS et l'université à travers un travail théorique et empirique.

Mots-clés : économie sociale et solidaire, sciences de l'information et de la communication, coopération, université, savoir, interdisciplinarité.

Abstract

As part of the framework of the scientific literature on the ESS in cooperation, social innovation, and the co-construction of scientific knowledge in educational and research institutions, our contribution has direct relations with academic training and the construction of disciplinary knowledge. Our contribution proposes to study an example of cooperation between the Clermont-Ferrand University and the social economy actors. We try to explain a plural vision of cooperation between the ESS and the university through a theoretical and empirical research.

Keywords: social economy, communication sciences, cooperation, social innovation, Clermont Ferrand university

INTRODUCTION

L'originalité du cursus universitaire que nous allons étudier dans cet article c'est qu'il n'existe pas de formation de ce genre dans d'autres universités françaises. Son originalité aussi est de lier communication et économie sociale et solidaire (ESS) et d'offrir un terrain fertile pour problématiser l'ESS en coopérations (Drapéri 2011, Dacheux et Goujon 2011). Notre contribution propose de questionner un exemple de coopération entre l'université clermontoise et les acteurs de l'économie sociale et solidaire¹ (ESS) (Zouari 2013, Maffet, Sinda, Zouari 2012). Il s'agit d'étudier, à travers une approche théorique et empirique, les apports exacts des professionnels et des structures de l'ESS (Laville 2010) de manière globale dans la co-construction des savoirs interdisciplinaires et le développement de formations² universitaires débouchant sur des métiers dans les secteurs des associations, des mutuelles, des coopératives et des ONG, etc...

Dans le cadre de cet article nous nous inscrivons dans les définitions de l'économie sociale et solidaire qui pensent l'ESS comme un ensemble d'initiatives citoyennes qui visent à «promouvoir la démocratie économique à partir d'engagements citoyens » (Laville, Dacheux, 2003). Ces pratiques citoyennes tentent de mettre «l'économie au service de l'homme et en régulant l'offre et la demande par un espace délibératif (Dacheux, 2008). Privilégiant ces pistes théoriques, nous expliquerons la thématique de l'ESS en coopérations à la lumière d'une problématique centrale qui pense la coopération comme étant une pratique citoyenne de la démocra-

¹ Laville Jean Louis, *Politique de l'association*, éd. Du Seuil 2010.

² Petot Pauline et Braley Elisa « Formations transversales en économie sociale et solidaire et insertion professionnelle », l'Observatoire National de l'ESS / CNCRES avril 2012. En ligne :

http://cediasbibli.org/opac/index.php?lvl=notice_display&id=75546&seule=1

(consulté le 14 avril 2014)

tie et l'économie sociale et solidaire définie ici comme étant une « innovation sociale » (Richez Battesti 2008, Zouari 2013). Afin d'inscrire notre étude en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC), de montrer le défi des SIC en s'intéressant à des problématiques en lien avec l'économie sociale et solidaire (Dacheux 2013) et afin d'aborder la thématique de la coopération dans le cadre de cet article, nous allons explorer quelques pistes qui tracent les frontières de notre problématique. Nous nous attachons à expliquer une vision plurielle de la coopération entre l'ESS et l'université ce qui nous amènera à parler de la coopération en tant que co-construction d'un savoir interdisciplinaire autour de l'ESS et une co-production des connaissances autour des métiers de l'ESS. Au niveau du plan, cette contribution s'articule autour des parties suivantes : Premièrement, l'étude de la vision de l'initiateur du projet de formation en communication et solidarité à l'université Blaise Pascal de la coopération entre l'université et les professionnels de l'économie sociale et solidaire. Deuxièmement, nous nous intéresserons aux discours des étudiants inscrits dans des formations universitaires orientées vers l'ESS à propos de cette coopération et nous finirons dans une troisième partie par quelques éléments nous permettant de mieux comprendre cette question de l'ESS en coopérations à la lumière d'un modèle de partenariat et de dialogue entre ESS et parties prenantes.

I. PRÉSENTATION DU CAS D'ÉTUDE ET CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES DE LA RECHERCHE

S'inscrivant dans le cadre des écrits scientifiques et les travaux universitaires sur la l'ESS en coopération (Draperi 2011) et l'innovation sociale (Maffet, Sinda Zouari, 2012, Richez Battesti 2008), et la co-construction des savoirs scientifiques dans les établissements d'enseignement et de recherche, notre contribution entretient des relations directes avec les recherches académiques, les dynamiques et les évolutions en cours dans le champ de l'économie sociale et solidaire (Zouari, Dacheux, Goujon 2008), le système éducatif (Barth 2004), la construction du savoir (Morissette 2002) et le champ des Sciences de l'information et de la communication.

Avant de présenter les résultats de notre étude, il nous paraît nécessaire de faire le point sur le choix de l'étude de cas et les considérations méthodologiques qui s'imposent dans le cadre d'une contribution de ce genre.

1. Présentation du cas d'étude

Notre approche communicationnelle porte sur l'analyse d'un projet de création d'un diplôme universitaire en communication et solidarité à l'université Blaise Pascal Clermont Ferrand 2. Ce projet est l'œuvre du professeur et chercheur en économie sociale et solidaire Éric Dacheux qui est aussi à l'origine de la fondation d'un laboratoire de recherche nommé communication et solidarité (EA 4647). Ce projet de création des formations orientées ESS est aussi une co-construction collective et le fruit des efforts des enseignants-chercheurs en relation avec les acteurs de l'ESS. Tout en se référant aux différents supports de communication de ce cursus universitaire (site internet de l'UFR LACC³, dépliants...etc) et nos recherches de terrain, nous présenterons dans les paragraphes suivants des éléments de connaissances nous permettant de mieux comprendre les différents parcours proposés, les caractéristiques et les objectifs pédagogiques de ce cursus universitaire formé de trois niveaux : Licence3, Master 1 et Master 2.

La licence 3 information communication parcours communication et solidarité⁴ :

Cette formation diplômante offre aux étudiants une première approche théorique et empirique ainsi qu'une expérience professionnelle dans le domaine de la communication des organisations solidaires (associations, mutuelles, ONG...). L'aspect professionnalisation de la formation est un principe défendu à travers un stage de

³ Unité de formation et de Recherche Langues Appliquées, Commerce et Communication (UFR LACC), en ligne <http://lacc.univ-bpclermont.fr> (consulté le 10 mai 2014)

⁴ Pour plus d'informations voir : <http://lacc.univ-bpclermont.fr/article35.html>

huit semaines et un projet collectif pour des commanditaires en économie sociale et solidaire. De manière globale, l'objectif principal de ce parcours pluridisciplinaire est de sensibiliser les étudiants à un secteur qui a le plus créé d'emplois ces dix dernières années à savoir l'économie sociale et solidaire (ESS). Autrement dit, il s'agit « de faire réfléchir les étudiants sur les spécificités internes et externes de la communication des organisations de l'ESS »⁵ selon les propos du responsable de cette licence3 communication et solidarité.

La licence 3 échanges internationaux spécialité commerce équitable⁶ : cette formation prépare les étudiants formés en commerce international à l'insertion professionnelle dans le secteur du commerce équitable. Il s'agit de doter les étudiants des compétences nécessaires pour mieux appréhender les principes de solidarité et d'équité à travers des modules d'enseignement et de recherche, un stage de huit semaines et un projet collectif en lien avec l'économie sociale et solidaire. Plusieurs cours sont communs aux deux spécialités de la licence 3 qui donnent toutes les deux un droit d'accès direct à la spécialité du master communication et solidarité.

La spécialité Communication et solidarité⁷ du Master Communication, Stratégie Internationale et Interculturalité (CSII) propose un parcours commun en première année du master et deux parcours au choix en deuxième année du master :

- Communication des associations et des collectivités territoriales : Ce parcours offre aux étudiants des outils théoriques et pratiques nécessaires à la maîtrise des enjeux et des pratiques professionnelles de la communication associative et d'intérêt général. La mise en place de cette formation polyvalente vise à créer des professionnels pouvant agir à l'interface des associations et des collectivités territoriales.

⁵ Entretien avec Éric Dacheux, 10 mai 2014.

⁶ <http://lacc.univ-bpclermont.fr/article37.html>

⁷ Pour plus d'informations voir : <http://lacc.univ-bpclermont.fr/article182.html>

- Conduite de projets solidaires locaux et internationaux⁸ : A travers les enseignements pluridisciplinaires assurés par des enseignants chercheurs de l'université Blaise Pascal Clermont Ferrand 2 et des professionnels de l'ESS et le stage, cette formation offre des compétences théoriques et pratiques utiles pour créer, développer et assurer le suivi de projets de développement local en France et dans les pays étrangers et en particulier en Amérique Latine.

2. Méthodologie de la recherche

Au niveau empirique, notre approche communicationnelle défend une méthodologie qui croise l'étude de la vision de l'initiateur de la coopération⁹ et la perception des étudiants inscrits dans ces parcours pluridisciplinaires. Dans le cadre de cette recherche, nous avons réalisé un entretien avec le responsable de la formation en communication et solidarité (Licence 3 master) et nous avons mené une enquête de terrain¹⁰ auprès des étudiants inscrits dans les parcours précédemment présentés (Licence 3 et master 2, promotion 2013-14). Le but de cette enquête par questionnaire est de comprendre les discours des étudiants à propos de cette coopération entre université et ESS.

⁸ Ce master est une co-construction des enseignants chercheurs en relation avec les acteurs de l'ESS. Il est dirigé par Gloria Maffet qui travaille sur la question de l'ESS en Argentine.

⁹ Éric Dacheux est le responsable de la formation de licence 3 communication et solidarité et le master Communication des Associations et des Collectivités Territoriales (CACT).

¹⁰ Cette enquête a été réalisée en mars et avril 2014. Au total 53 étudiants ont participé à cette enquête. Les étudiants sont inscrits dans les formations suivantes : communication et solidarité (Licence 3), commerce équitable (Licence 3), communication des associations et des collectivités territoriales (Master 2), et en conduite de projets solidaires Locaux et internationaux (Master 2).

Ces approches méthodologiques croisant les deux types de perception de la formation nous permettent de voir une vision plurielle de la coopération dans le cadre de l'ESS et du cas étudié en particulier.

II. LA COOPÉRATION ENTRE UNIVERSITÉ ET PROFESSIONNELS DE L'ESS DU POINT DE VUE DE L'INITIATEUR DU PROJET

Depuis plusieurs années, nous remarquons le développement d'offres de formation et d'équipes de recherche spécialisées dans la thématique de l'ESS. Le ministère de l'éducation nationale de son côté encourage la mise en place de coopérations, conventions et partenariats avec le secteur de l'ESS. Parallèlement, des chaires et des projets de recherche sont élaborés et mis en place avec comme but d'encourager la recherche action autour de l'ESS et d'initier le dialogue et la coopération entre des structures d'enseignement et de recherche et des structures d'ESS (universités, centres de recherche, éducation populaire, collègues coopératifs etc..).

Afin de mieux comprendre l'ESS en coopérations et l'émergence des sciences citoyennes nous retiendrons les différents thèmes fondateurs retenus dans ce texte pour présenter la partie empirique. Pour atteindre cet objectif nos travaux de terrain étaient structurés autour de sciences citoyennes à travers une vision plurielle de l'ESS en coopérations. Cette vision plurielle prend ainsi en compte la perception de la coopération par le responsable et les étudiants. Abordant l'économie solidaire en coopérations avec les établissements d'enseignement supérieur, Éric Dacheux pense que « l'université est une organisation démocratique et un service public qui doit être aussi au service des organisations sociales démocratiques et au service de la solidarité »¹¹.

¹¹ Entretien avec Éric Dacheux, 10 mai 2014.

La coopération avec les professionnels a été initiée dès les premières étapes qu'on peut qualifier d'étapes de réflexion sur le nouveau projet de formation en ESS à l'université Blaise Pascal Clermont Ferrand 2. Ces réflexions ont abouti à la définition des thématiques d'enseignement, des maquettes de cours, du volume horaire et des pratiques pédagogiques en impliquant les acteurs de l'ESS qui sont des vrais connaisseurs du secteur, des métiers et des débouchés en ESS. Ce projet est pensé par son initiateur comme étant un cursus d'enseignement et de recherche interdisciplinaire. Pour lui, « Il s'agissait d'établir un lien fort entre enseignement et recherche (création du labo communication et solidarité), d'ouvrir de nouveaux horizons professionnels aux étudiants info/com et de combattre l'idée qu'il existerait une seule bonne communication valable pour toutes les organisations »¹². La vision de l'initiateur de la coopération entre l'université de Clermont Ferrand2 et les professionnels de l'ESS montre les mécanismes et les étapes de co-construction des connaissances autour de l'ESS à l'université de Clermont Ferrand2. Cette co-construction du savoir interdisciplinaire est le résultat de la collaboration et la coopération étroite entre les acteurs de l'ESS et le champ académique. Notre recherche montre que l'enseignement et la recherche ont été un élément clé de la reconnaissance de l'ESS à l'université. La mise en place de l'équipe communication, innovation sociale et ESS en est un exemple¹³. Ce rassemblement de chercheurs de disciplines différentes (information et communication, gestion, espagnol) participe au développement des recherches autour de l'ESS¹⁴.

¹² Entretien avec Éric Dacheux, 10 mai 2014.

¹³ Cette équipe travaille sur des problématiques autour de la communication de l'ESS, l'innovation sociale et l'ESS au niveau international (exemple : Amérique Latine).

¹⁴ Maffet, Gloria, Sinda, Annie et Zouari Khaled, « La plateforme électronique d'échanges solidaires en Auvergne : un exemple d'inte

La coopération entre l'université et les professionnels de l'ESS participe à la co-construction d'un savoir interdisciplinaire (théorique et pratique). Cette idée est défendue ainsi par Éric Dacheux qui considère que les acteurs de l'ESS participent à la transmission d'un savoir interdisciplinaire « parce qu'ils viennent d'horizon divers et que la communication et nécessairement un savoir interdisciplinaire »¹⁵.

Cette coopération entre un champ socio-professionnel (l'ESS) et l'université favorise l'émergence des sciences citoyennes. Éric Dacheux insiste sur l'intérêt de « l'intervention des professionnels de l'ESS »¹⁶. Pour lui, cette coopération et ces interventions permettent à ces acteurs de « se former eux-mêmes, les obligent à formaliser un savoir, les poussent à explorer des références théoriques, leur permettent de comprendre comment réagissent les jeunes étudiants et en se formant eux-mêmes, ils forment les étudiants à travers leur réflexion sur leur expérience»¹⁷.

Pour résumer cette partie, on peut dire que ce projet de coopération entre l'université Blaise Pascal Clermont Ferrand² et les acteurs de l'ESS s'inscrit pleinement dans une démarche de dialogue et de coopération entre champ universitaire et initiatives citoyennes et défend le principe du « jeu gagnant gagnant »¹⁸

raction entre innovation sociale et innovation technologique, Actes du colloque du RIUESS, L'économie sociale et solidaire, face aux défis de l'innovation sociale et du changement de société, Nancy 2012.

¹⁵ Entretien avec Éric Dacheux, 10 mai 2014.

¹⁶ Entretien avec Éric Dacheux, 10 mai 2014.

¹⁷ Entretien avec Éric Dacheux, 10 mai 2014.

¹⁸ Entretien avec Éric Dacheux, 10 mai 2014.

pour reprendre les termes prononcés par Éric Dacheux lors de notre entretien avec lui. La participation des enseignants chercheurs et acteurs de l'ESS constitue selon nous un modèle d'expérimentation des pratiques, méthodes et dispositifs d'enseignement et de recherche. C'est un modèle à développer et à consolider à travers la mise en place « des espaces de rencontres réguliers, par exemple un observatoire de l'ESS »¹⁹.

III. LA PERCEPTION DE LA COOPÉRATION ENTRE LES PROFESSIONNELS DE L'ESS ET L'UNIVERSITÉ PAR LES ÉTUDIANTS

Dans cette partie, nous allons présenter et analyser les données empiriques à savoir quelques résultats de notre étude par questionnaire auprès des étudiants²⁰. Nous rappelons au lecteur de ce texte que le mode de passation de nos enquêtes auprès des étudiants était direct. Nous avons posé plusieurs questions aux étudiants entre autres la question portant sur la contribution des enseignants qui exercent un métier dans l'ESS à la formation universitaire. Il s'agit ici de questionner les étudiants sur leur satisfaction par rapport à la formation suivie et mieux cerner l'apport exact des professionnels de l'ESS dans la transmission du savoir savant et des connaissances de terrain et de la pratique du métier en ESS. Au total, 53 réponses ont été récoltées suite à cette enquête réalisée en mars et avril 2014, avec une participation féminine de 72%. Concernant la spécialité de ces étudiants, 85,5% ont suivi une formation en ESS depuis la licence³, 10% ont intégré cette formation à partir du master 1 et 4,5% à partir du master 2.

Afin de comprendre et de saisir la représentation de cette formation pluridisciplinaire chez les étudiants inscrits dans ce cursus, la méthode adoptée dans les en-

¹⁹ Entretien avec Éric Dacheux, 10 mai 2014.

²⁰ Pour des questions de taille de l'article, nous ne serons pas en mesure de développer tous les résultats ou d'intégrer tous les extraits des propos des étudiants.

quêtes comprend deux démarches. La première démarche consiste à interroger les étudiants sur leur propre représentation en leur demandant d'écrire en quelques lignes cette formation en ESS et comment ils définissent eux même en tant qu'apprenants la coopération entre université et ESS. La seconde partie de l'enquête propose aux répondants de donner leur avis sur la contribution des professionnels de l'ESS dans la transmission d'un savoir interdisciplinaire à l'Université. Dans cette double démarche, l'idée est d'identifier la manière de penser la réception d'un savoir transmis par les enseignants issus du secteur de l'ESS par rapport aux enseignants chercheurs.

Le troisième aspect tient compte de l'aspect professionnalisation des formations universitaires. Nous avons souhaité comprendre en quoi la coopération avec les acteurs de l'ESS est un atout (ou non) pour renforcer l'approche professionnelle dans le cadre des cursus universitaires et permet un rapprochement entre l'Université et l'ESS.

Le premier aspect retenu par les étudiants sur la coopération entre université et ESS est donc les notions de transdisciplinarité et de professionnalisation. Ces deux notions sont associées aux finalités pédagogiques et font référence aussi aux objectifs du projet de création des offres de formations orientées vers l'ESS comme nous l'avons expliqué dans la partie précédente de notre contribution. Selon les réponses obtenues, 80,5% des personnes interrogées affirment que cette formation universitaire est une formation transversale et polyvalente et que la contribution des intervenants issus du domaine de l'ESS est importante. Le fait d'associer les professionnels de l'ESS contribue à aider les étudiants dans la mise en place et la concrétisation sur le terrain d'un projet personnel et professionnel en lien avec le secteur de l'ESS. Voulant approfondir ces éléments en s'intéressant au profil et au projet personnel et professionnel de ces étudiants, nous avons analysé leurs caractéristiques et nous avons identifié que 83% des étudiants qui tiennent ce propos ont un souhait de travailler dans le secteur de l'ESS.

Conçus comme des modules qui touchent aux différentes thématiques autour de l'ESS, les cours dispensés par les enseignants chercheurs et les professionnels de l'ESS permettent dans tous les parcours de formations universitaires (Licence 3, Master 1, Master 2), de mieux faire connaître l'ESS, mais aussi d'explorer les opportunités d'insertion professionnelle offertes par l'ESS en tant que secteur créant de l'emploi. Notre travail empirique confirme cette idée. La majorité des étudiants interrogés explique que les professionnels de l'ESS sont des personnes qui connaissent parfaitement les réalités des métiers auxquels ces étudiants souhaitent se destiner. Etudiante en master 2 conduite de projets solidaires locaux et internationaux Xiaolei Jiang pense que les acteurs de l'ESS « partagent avec les étudiants leurs expériences dans le domaine de l'ESS »²¹. Comme le souligne aussi Mélissa Roubineau étudiante en licence 3 commerce équitable, « ces métiers sont parfois utopiques dans les cours et ces professionnels peuvent nous donner ou non la vision du métier »²². A travers des cas concrets et leurs savoirs faire, ces intervenants permettent à ces étudiants de mieux connaître les structures de l'ESS, de construire une vision du métier et enfin de consolider leurs projets personnels et professionnels. Dans ce sens, Raffaëlle Parietti, étudiante en licence 3 communication et solidarité pense que « les enseignants issus de l'ESS nous permettent de se rendre compte que l'ESS offre de l'emploi et n'est pas fait seulement pour des bénévoles »²³.

Citant aussi et à maintes reprises l'exemple du projet collectif que les étudiants réalisent tout au long de leurs parcours et le stage universitaire, les personnes interrogés pensent que ce projet tuteuré et le stage en tant que vraie expériences professionnelles sont bel et bien des exemples à citer et des démarches à renforcer

²¹ Enquête auprès des étudiants du master 2, mars 2014.

²² Enquête auprès des étudiants en licence 3, avril 2014.

²³ Enquête auprès des étudiants en licence 3, avril 2014.

si on souhaite évoquer la professionnalisation et l'immersion dans un champ socioprofessionnel²⁴. A titre d'exemple, Kalina Guillemot étudiante en Licence3 communication et solidarité indique que « l'expérience acquise lors des projets collectifs donne une idée plus précise des enjeux du réel »²⁵. Cette idée est partagée aussi par Lydie Jean étudiante en Licence3 commerce équitable qui pense que « par leurs apports sous forme de cours mais aussi en acceptant les stagiaires et le suivi de projet collectif durant l'année »²⁶ ces intervenants aident les étudiants à mieux connaître les métiers et comprendre l'ESS comme étant un secteur qui a le plus créé de l'emploi ces dix dernières années.

A travers l'analyse des discours des étudiants, nous considérons que la coopération offre une meilleure connaissance des métiers et constitue un terrain propice au transfert des connaissances qui est assuré par les acteurs de l'ESS. De manière générale, les étudiants pensent que la coopération entre université et ESS donne lieu à une meilleure visibilité et une meilleure connaissance des différentes structures et débouchés en ESS. A travers leurs expériences socio-professionnelles, ces acteurs apportent leurs vécus. Comme l'explique Louisiane Collomb étudiante en Licence 3 communication et solidarité « ils amènent un côté pratique et nous expliquent comment cela se passe dans la vie réelle. C'est vraiment nécessaire pour compléter les cours théoriques »²⁷. Cette idée est confirmée par Kimberley Taylor étudiante en Master 2 conduite de projets solidaires locaux et internationaux et souhaitant travailler dans le champ du développement durable et voit que ces pro-

²⁴ Voir le rapport d'étude réalisé par l'Observatoire National de l'ESS / CNCRES et intitulé « Formations transversales en économie sociale et solidaire et insertion professionnelle », avril 2012 (étude conduite par Pauline Petot et Elisa Braley).

²⁵ Enquête auprès des étudiants en licence 3, avril 2014.

²⁶ Enquête auprès des étudiants en licence 3, avril 2014.

²⁷ Enquête auprès des étudiants en licence 3, avril 2014.

fessionnels nous « aident à avoir un regard plutôt élargi et aident les étudiants à s'intégrer dans la vie associative »²⁸.

IV. UNE VISION PLURIELLE DE LA COOPÉRATION DANS LE CADRE DE L'ESS : L'ESS EN COOPÉRATIONS PARTICIPE AU DÉVELOPPEMENT DES SCIENCES CITOYENNES

Les résultats de ce travail de recherche montrent que la vision de l'initiateur de la coopération et la perception des étudiants se croisent autour d'une idée centrale : la coopération entre l'université et l'ESS permet la transmission et le partage d'un savoir interdisciplinaire. Elle constitue un modèle riche en perspectives et utile dans le cadre de formation des étudiants souhaitant travailler dans l'économie sociale et solidaire.

Comme nous l'avons vu précédemment, l'objectif de ce modèle de mise en place de formations universitaires en orientées vers l'ESS est de sensibiliser les étudiants à un secteur qui a le plus créé d'emplois ces dix dernières années à savoir l'économie sociale et solidaire (ESS). La vision plurielle de la coopération nous permet de comprendre la co-construction, la coproduction du savoir, le partenariat et le dialogue social initiée par l'ESS et les parties prenantes. Cette coopération permet de rapprocher l'université du monde socioprofessionnel. Elle prépare l'étudiant à l'insertion professionnelle dans les secteurs des associations, des coopératives, des mutuelles et des ONG etc. Elle permet aux étudiants d'acquérir « un apprentissage utile à leurs projets personnels et professionnels »²⁹ comme l'explique Marion Bacconnet étudiante en master 2 conduite de projets solidaires locaux et interna-

²⁸ Enquête auprès des étudiants du master 2, mars 2014.

²⁹ Enquête auprès des étudiants du master 2, mars 2014.

tionaux et désirant travailler en tant que chargé de projets solidaires locaux ou internationaux.

Malgré les satisfactions que les étudiants interrogés ont exprimées vis-à-vis de leur formation universitaire et l'utilité de la coopération, ils ont souligné l'insertion professionnelle suite à l'obtention du diplôme. Pour ces étudiants, la coopération offre un cadre propice à une réflexion sur l'insertion professionnelle des étudiants. Pour eux, la co-construction d'un savoir, le dialogue et la coopération signifient aussi les stages et la professionnalisation de la formation.

Nous pouvons retenir une idée centrale qui consiste à dire que la coopération entre acteurs de l'ESS et les enseignants chercheurs favorise la mise en pratique d'un modèle éducatif basé sur les sciences citoyennes basées sur le renforcement de la professionnalisation des cursus universitaires. Cette idée est confirmée à travers le discours des étudiants. Juliette Berthot étudiante en master 2 conduite de projets solidaires locaux et internationaux et souhaitant travailler en tant que chargée de mission ou chef de projet en ESS. Elle pense que les professionnels de l'ESS sont des « acteurs de terrain qui apportent des connaissances de terrain (pratiques, réseaux locaux) pour mieux couvrir tous les champs nécessaires à la pratique en ESS dans sa complexité »³⁰. De son côté Jade Grande étudiante en master 2 conduite de projets solidaires locaux et internationaux et souhaitant devenir chef de projet junior en accompagnement de projets solidaires précise que la coopération offre aux étudiants « une grande réflexion par rapport au positionnement envers l'ESS et des réponses à leurs besoins en tant que futurs acteurs de l'ESS »³¹.

Pour résumer cette dernière partie de notre contribution, nous soulignons que ce modèle de coopération peut être porteur de renouveau de la démocratie qui est au

³⁰ Enquête auprès des étudiants du master 2, mars 2014.

³¹ Enquête auprès des étudiants du master 2, mars 2014.

cœur du projet de l'ESS (Laville, Dacheux 2003). Ce modèle renforce la place des sciences citoyennes, la démocratie de la société et le partage du savoir scientifique. Nous considérons le modèle de coopération entre l'université Blaise Pascal Clermont Ferrand 2 et les professionnels de l'ESS comme étant une forme d'innovation sociale et un modèle de coopération participatif et citoyen dont les enjeux éducatifs en matière de la formation en économie sociale et solidaire sont importants et qui méritent à eux seuls une recherche approfondie. C'est ce que nous comptons faire dans nos futures recherches.

CONCLUSION

Nous avons montré dans notre contribution que la coopération est perçue par l'initiateur du projet comme étant un ensemble de pratique visant à démocratiser l'enseignement et la recherche universitaire et que la co-construction et la transmission d'un savoir interdisciplinaire autour de l'ESS offre aux étudiants une meilleure connaissance des métiers de l'ESS.

A travers cette recherche nous avons remarqué que l'ESS en coopérations contribue au transfert des connaissances, à la co-construction et la co-production d'un savoir interdisciplinaire basé sur les principes du jeu gagnant gagnant. De ce fait, l'économie sociale et solidaire s'appuie sur l'innovation sociale et les initiatives citoyennes pour tisser du lien social (Zouari 2013), démocratiser la société et faire émerger des sciences et des savoirs citoyens (Barth 2004).

Cette recherche nous a permis de constater que la coopération entre ESS et université permet de concevoir une autre posture ou approche de construction et de transmission du savoir scientifique citoyen à l'université. Même si les résultats présentés dans cet article ne prétendent pas à l'exhaustivité, il conviendra dans une prochaine recherche de confirmer ces résultats sur la base d'une étude plus approfondie et plus élargie. Telles sont les principaux résultats et perspectives de notre contribution qui a permis d'apporter une lecture de l'ESS en coopération et

enfin de montrer les apports des sciences de l'information et de la communication à l'étude de l'économie sociale et solidaire.

BIBLIOGRAPHIE :

Barth, B-M. (2004). Le savoir en construction. Paris : Retz.

Dacheux É, (2013), « Le défi des SIC : prendre en compte la pluralité de l'économie pour rendre compte de la diversité culturelle », Revue française des sciences de l'information et de la communication [En ligne], 2 | 2013, mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 11 mai 2014. URL : <http://rfsic.revues.org/303>

Dacheux É, Goujon D, (2011), Principes d'économie solidaire, ellipses.

Dacheux, É, (2008), Communiquer l'utopie. Économie solidaire et démocratie, Paris : l'harmattan.

Draperi, J-F, (2011), l'économie sociale et solidaire, une réponse à la crise ? Capitalisme, territoires et démocratie, Dunod.

Laville J-L, (2010), Politique de l'association, éd. Du Seuil.

Laville J-L, Dacheux E, (eds), (2003), Economie solidaire et démocratie, Hermès, N°36.

Maffet G, Sinda, Zouari, (2012) «La plateforme électronique d'échanges solidaires en Auvergne : un exemple d'interaction entre innovation sociale et innovation technologique, Actes du colloque du RIUESS, L'économie sociale et solidaire, face aux défis de l'innovation sociale et du changement de société, Nancy. En ligne : http://www.riuess.org/index2.php?option=com_docman&task=doc_view&gid=171&Itemid=99999999 (consulté le 14 avril 2014)

Morissette, R. (2002). Accompagner la construction des savoirs. Montréal, Chenelière.

Petot P, et Braley E, (2012), « Formations transversales en économie sociale et solidaire et insertion professionnelle », l'Observatoire National de l'ESS / CNCRES avril 2012. En ligne : http://cediasbibli.org/opac/index.php?lvl=notice_display&id=75546&seule=1 (consulté le 14 avril 2014)

Richez-Battesti N, (2008), « Innovations sociales et territoires : une analyse en termes de proximité, une illustration par les banques coopératives », *Marché et Organisation*, n°7.

Richez-Battesti, N., (2008) : « Entre banalisation et reconquête de l'identité coopérative : le cas des banques coopératives en France », in Munoz, J., Rubio, M.R., Régard, Y., *La gouvernance des entreprises coopératives*, p. 75-90, Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

Zouari K, Dacheux É, Goujon D, « Economie solidaire et TIC : stratégie de diffusion et analyse en réception », Actes du XVIIIème Congrès de l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française (AISLF, GT 13 sociologie de la communication), Istanbul, Turquie.

Zouari K, (2013), « Questionner la communication, la valorisation des territoires et l'innovation sociale dans le cadre de l'économie solidaire appliquée aux territoires », in : Colloque international : Communication publique et développement territorial. Enjeux d'une valorisation et défis des acteurs, Faculté des sciences humaines et sociales Université A-Mira Bejaia les 19-20 novembre 2013.